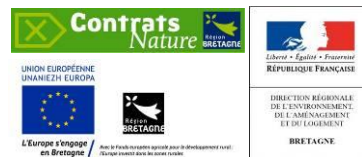


TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



La Loutre d'Europe

PORTRAIT

Classification Carnivores > Mustélidés > *Lutra lutra*

Taille Tête et corps : 91 - 125 cm ; Queue : 31 - 45 cm ; Poids : 4,5 à 11,4 kg

Description Forme allongée, silhouette sans rupture. Tête aplatie, queue élargie à la base. Pelage brun avec une zone plus claire, grise, du menton à la poitrine. Pattes palmées, fourrure très dense.

Reproduction Mise bas d'un à trois petits à n'importe quel moment de l'année.

Répartition mondiale Eurasie, de l'Irlande au Japon et de la méditerranée à la Scandinavie, Maghreb et archipel indomalais.



© François Seité

STATUT

Bretagne		France	Europe
Liste rouge	Responsabilité régionale	protégée	Annexes II & IV de la Directive Habitats (Natura 2000)
préoccupation mineure	élevée		

ÉCOLOGIE

Mammifère semi-aquatique, la Loutre d'Europe vit au bord des rivières et ruisseaux et en exploite l'ensemble des habitats associés : estuaires, lacs, étangs, bras morts, marais et autres zones humides. Elle peut, secondairement, s'installer sur le littoral. Elle affectionne les zones présentant une végétation dense (roselières, forêts alluviales, cariçaies) mais une assez grande plasticité lui permet de vivre dans des paysages agricoles et même urbains. C'est la présence de gîtes et de proies qui déterminera avant tout son installation. Elle gîte dans des cavités souterraines et des abris (systèmes racinaires, anfractuosités rocheuses, terriers d'autres espèces, ponts...) ou des couches à l'air libre dans une végétation dense (roncier, saule buissonnant, touradon de Carex, roselière).

Le régime alimentaire est à la fois spécialisé et opportuniste : essentiellement piscivore, il varie selon la saison et la région en fonction des proies disponibles et de leur facilité de capture. Composé en majorité de poissons de 10 à 20 cm parmi les espèces les plus abondantes et les moins rapides, il comprend aussi des Amphibiens, des Crustacés, des Oiseaux et des Mammifères voire des Reptiles ou des Insectes.

Le domaine vital mesure de 5 à 40 km de linéaire hydrographique et ne se chevauche pas entre individus du même sexe. La reproduction peut avoir lieu tout au long de l'année. La Loutre d'Europe donne naissance à un à quatre loutrons, deux en moyenne. Ceux-ci suivront leur mère jusqu'à l'âge de huit à douze mois et atteindront la maturité sexuelle au cours de la deuxième ou de la troisième année. La longévité dépasse rarement 10 ans dans la nature et l'espérance de vie est de l'ordre de 4 à 5 ans. Présentant un taux de mortalité élevé et des capacités reproductrices limitées, la dynamique des populations de loutres est lente et l'équilibre démographique naturellement fragile.



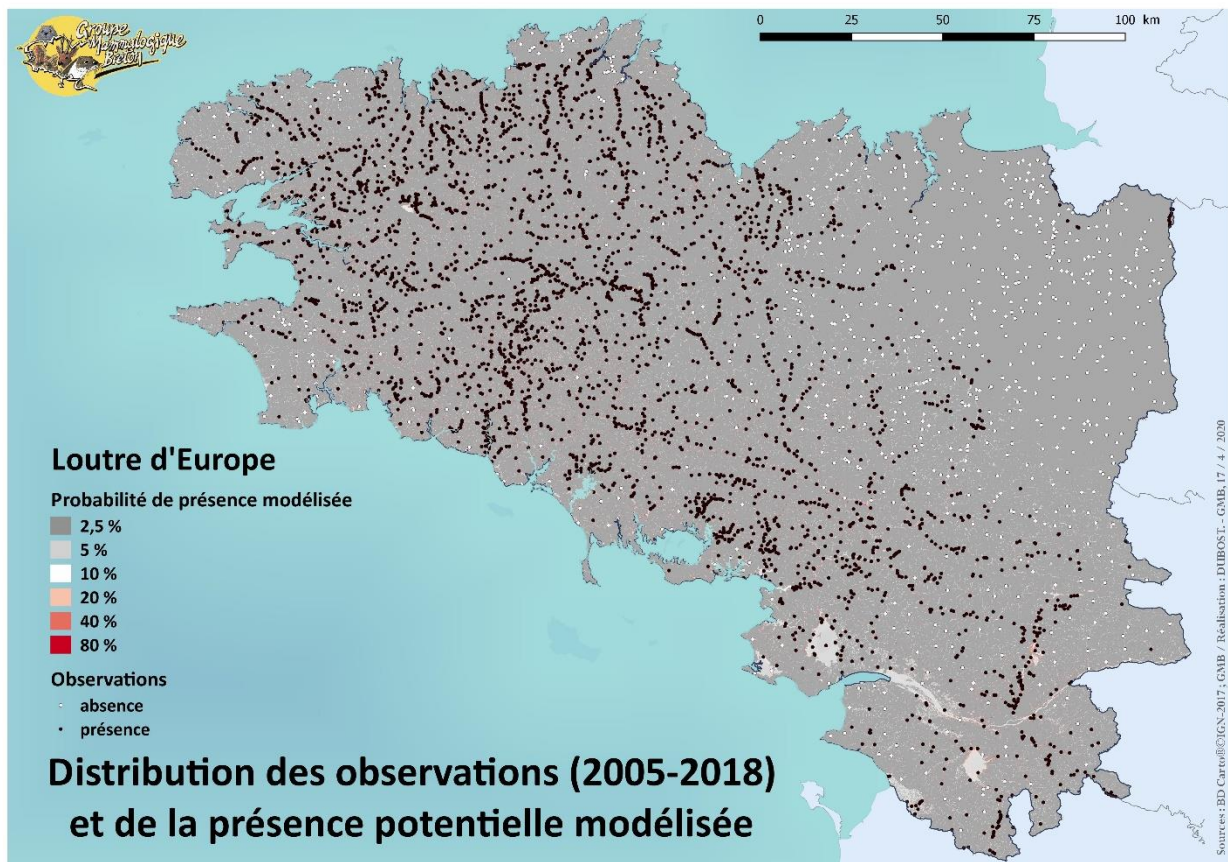
TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



DISTRIBUTION ET CONTINUITÉS REGIONALES

Après avoir failli disparaître, la Loutre a recolonisé les deux-tiers de la Bretagne. Elle reste absente de la majeure partie de l'Ille-et-Vilaine, d'une petite partie des Côtes d'Armor et de quelques bassins versants côtiers. L'analyse spatiale des distributions, réalisée sur 3543 données de présence et 888 d'absence (modèle GBMⁱ d'excellente qualité : $AUC^ii = 0,93$), montre que, outre les cours d'eau et vallées, le principal déterminant de la présence de l'espèce en Bretagne est la distance aux zones de présence relictuelle des populations à leur plus bas niveau (années 1980). Secondairement, la couverture arborée joue un rôle positif. Ces résultats illustrent l'importance de quelques cœurs de biodiversité qui ont permis le maintien de l'espèce et ont servi de zones sources pour la recolonisation. La présence de l'espèce est sous-estimée dans les grands marais et grandes pièces d'eau (Brière, Grand-Lieu...) du fait d'une rareté d'observations en leur cœur.



L'analyse des continuités écologiques de la Loutre montre que l'habitat potentiellement disponible pour cette espèce est très réduit (1,5 % de la surface de la Bretagne historique pouvant être qualifié de « réservoir ») et discontinu pour cette espèce à relativement forte capacité de dispersion. Les ruptures de continuités entre têtes de bassins versants du centre-ouest Bretagne semblent exagérées par une sous-évaluation de la dispersion de l'espèce en dehors du réseau hydrographique, la faute à des observations recueillies près des cours d'eau.

A l'échelle régionale, les continuités sont les plus fortes en Basse-Bretagne intérieure (bassins de l'Ellé, de l'Aulne, du Léguer, du Trieux, de l'Elorn principalement). Les enjeux de conservation de continuités sont les plus forts sur les grands axes hydrographiques (Canal de Nantes à Brest et Vilaine), entre les bassins du Blavet et de l'Arz dans les Landes de Lanvaux, et entre les zones humides intérieures et le littoral de l'Ouest.

Les enjeux de rétablissement des continuités se situent dans les zones où l'agriculture est la plus intensive, essentiellement en Haute-Bretagne. Les biais géographiques de nos analyses mis à part, les zones où le rétablissement de continuités serait le plus profitable sont d'une part une bande englobant les bassins de la Rance, de l'Arguenon, du Meu et de l'Aff (bassins où l'espèce montre un ralentissement de sa progression), d'autre part le Vendelais, et secondairement le Nord de la Loire-Atlantique.

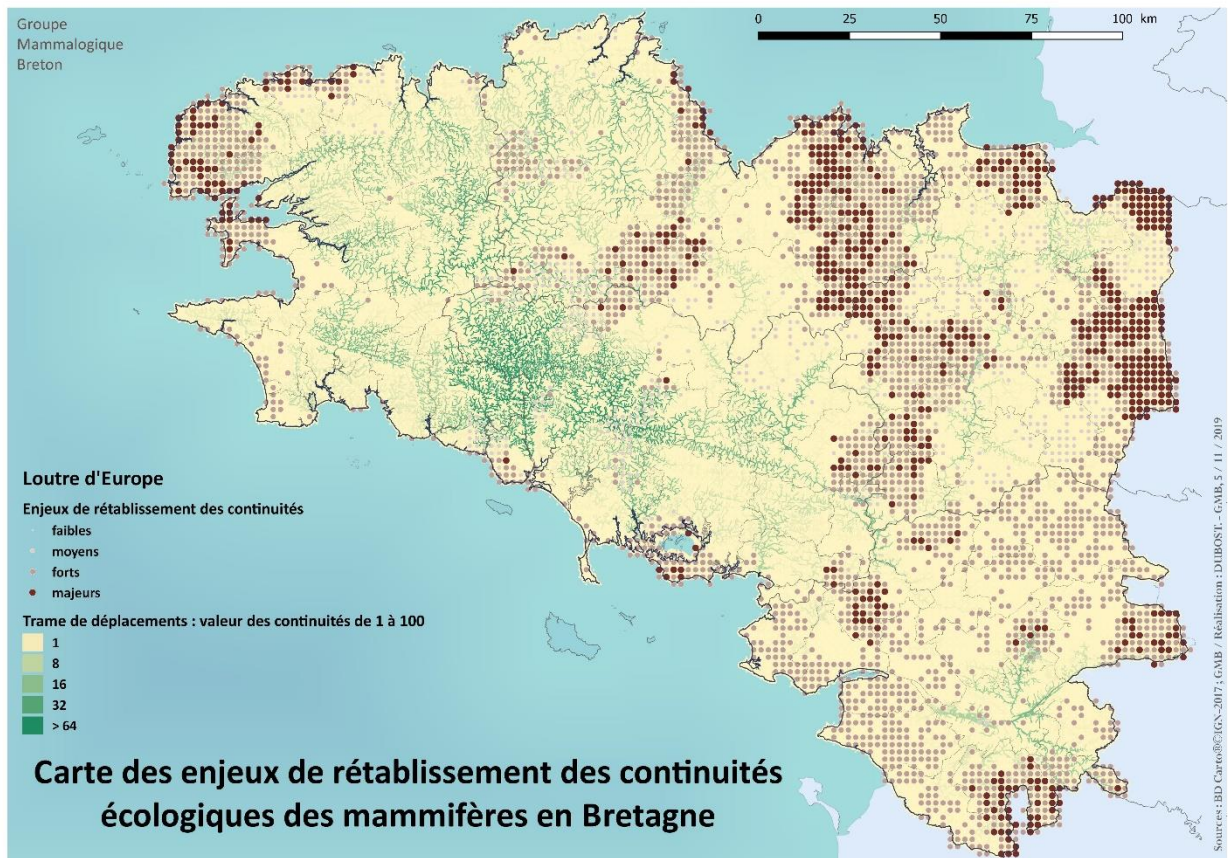
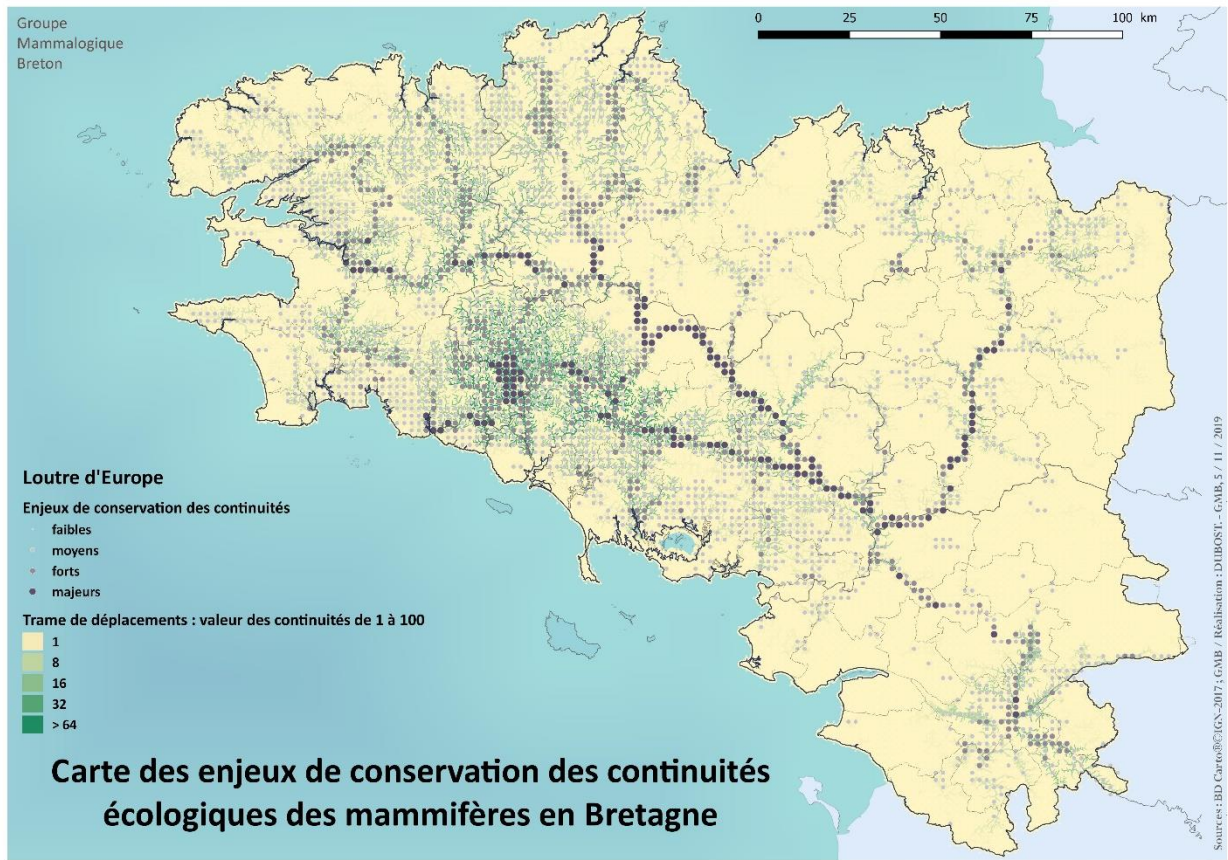


TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



Groupe Mammalogique Breton • www.gmb.bzh



TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



PRESERVER ET RETABLIR LES CONTINUITES ECOLOGIQUES

L'un des enjeux régionaux de conservation de l'espèce réside dans la reconnexion des noyaux de populations existants (notamment en Normandie et Mayenne). De plus, la population issue du noyau relictuel du centre-ouest breton a été identifiée comme la plus différenciée et la moins diversifiée génétiquement en France.

Si la Loutre fait preuve de très bonnes capacités de déplacement, y compris sur la terre ferme, divers éléments peuvent contribuer à freiner ses possibilités de recolonisation et d'échanges entre populations : le long des cours d'eau, le réseau routier constitue un risque important de mortalité par collision avec des véhicules ; au niveau des lignes de partage des eaux, zones de transit importantes pour l'espèce en Bretagne, la connectivité est altérée si les milieux sont dégradés ; à l'échelle des bassins versants, l'espèce recolonise en premier lieu toutes les zones les plus favorables. Enfin, la fragilité démographique de l'espèce la rend vulnérable à de potentielles baisses de la fécondité ou de la survie des jeunes en raison de l'absorption de polluants.

Secteurs à enjeux de conservation des continuités	Secteurs à enjeu de rétablissement des continuités
préservier les gîtes potentiels (arbres rivulaires, souches, chablis, buissons...)	restaure la naturalité des berges et des profils des cours d'eau (reméandrage, restauration de prairies humides ou de ripisylves)
préservier les zones de refuges (cariçaias, roselières, boisements humides)	recréer ou restaurer des mares et des zones humides en tant qu'habitats des amphibiens
préservier les zones de chasse (naturalité des cours d'eau, mares, qualité de l'eau)	restaure des continuités bocagères et des zones humides entre les têtes de bassins versants
préservier la disponibilité de nourriture (populations piscicoles, amphibiens)	installer des catiches artificielles dans les secteurs favorables pauvres en gîtes potentiels où la renaturation des berges n'est pas envisageable ou trop différée
réduire la circulation routière, limiter la vitesse et aménager des passages à Loutre au niveau des points de fort risque de collision routière	
réduire les pollutions chimiques des cours d'eau (pesticides en particulier)	
préservier et de restaurer (suppression de drains et autres dispositifs évacuant l'eau) les zones humides	
préservier, entretenir et restaurer le maillage bocager et les autres facteurs régulateurs des régimes hydriques	

SOURCES :

DUBOS T., 2020. La Trame Mammifères de Bretagne. Notice, Groupe Mammalogique Breton, Sizun.

KRUUK H., 2006. Otters : Ecology, behaviour and conservation. *Oxford University Press*, New York, 265 p.

PIGNEUR L.-M., CAUBLOT G., FOURNIER P., MARC D., MICHAUX J., SIMONNET F. & JACOB G. 2018. Apport de la génétique pour l'étude de la dynamique des populations de Loutre d'Europe *Lutra lutra* (Linnaeus 1758) en France. *Naturae*. **2018 (6)**: 63-71.

ROSOUX R. & LEMARCHAND C., 2019. La Loutre d'Europe. Biotope, Mèze, 352 p.

SIMONNET F. & X. GREMILLET., 2009. Préservation de la Loutre d'Europe en Bretagne – Prise en compte de l'espèce dans la gestion de ses habitats. *Le Courrier de la Nature* n°247 (Mai-Juin 2009): 25-33.

SIMONNET F., 2015. Loutre d'Europe. In SIMONNET F. (coord.). Atlas des Mammifères de Bretagne. *Locus Solus* : 188 - 191.

SIMONNET F. & GREMILLET X., 2015. Bilan de trois décennies de suivi de la recolonisation de la Bretagne par la Loutre d'Europe. 37e colloque francophone de mammalogie. Les Mammifères sauvages – Recolonisation et réémergence. *Revue Scientifique Bourgogne Nature*. **21/22** : 181-191.

ⁱ Generalised Boosting Model : un type de modèle combinant régression linéaire, arbres décisionnels et « boosting »

ⁱⁱ Area Under the Curve : valeur, de 0 à 1, évaluant la performance d'une modélisation (meilleure vers 1)

